

en obédience à Brain-sur-Longuenée. M. le Curé de Brain, M. Mauvif de Montergon et plusieurs religieuses de Sainte-Marie s'étaient joints à cette sœur affligée pour rendre à un frère regretté les derniers devoirs. M. l'abbé Méfray, professeur à Baugé, cousin de M. Touchard, et divers membres de sa famille venus de Gouis et de Durtal avaient aussi pris place dans le deuil. Le cercueil était suivi par M. le Maire d'Etriché et le Conseil municipal, les Membres du Conseil de fabrique et du Bureau de Bienfaisance et une foule d'habitants. Toutes les familles étaient représentées. Pendant la messe, faisant écho à la tristesse de tous, M. le Curé de Saint-Aubin des Ponts-de-Cé a chanté le *Dies Iræ* et M. le Vicaire de Châteauneuf le *Miseremini*.

Avant l'absoute, M. le Curé-doyen de Durtal est monté en chaire et a fait l'éloge du regretté défunt. Nous résumons ici ce discours qui a vivement touché l'assistance.

« Ernest Touchard naissait le 7 octobre 1840, dans la petite ville de la Suze, au diocèse du Mans. De bonne heure il perdit son père, et sa mère dut revenir avec ses enfants au pays d'origine, la paroisse de Gouis. Femme vénérable, solide chrétienne que Dieu voulut de suite consoler et honorer : « Tu me donneras, lui dit-il, tes deux enfants : ta fille pour instruire et former chrétiennement la jeunesse ; ton fils pour répandre les lumières et les grâces de mon Evangile. »

« Cette mère, qui avait le sens de la foi, entendit la demande d'en haut comme le font toujours des parents vraiment chrétiens ; elle y reconnut le droit que Dieu garde sur les enfants qu'il leur a donnés ; elle y sentit l'honneur incomparable qu'il fait aux parents en prenant leurs enfants à son service pour sa gloire, et cet honneur, mes Frères, elle le goûta délicieusement toute sa vie. Avec quelle joyeuse et sainte fierté — j'en ai le personnel souvenir — Mme Touchard parlait de sa chère Religieuse de Sainte-Marie, aujourd'hui pleurant là son frère bien-aimé et vraiment digne, mes Frères, de nos pieuses sympathies, et de son Ernest chéri dont le nom revenait sans cesse sur ses lèvres ! Le fils n'oublia pas non plus cet amour de prédilection. Vous en avez été témoins, mes Frères, dans ce presbytère même d'Etriché où, à votre juste admiration, le Pasteur entourait sa vieille mère du respect le plus filial, de la plus tendre affection jusqu'au jour où il dut, presque subitement, lui fermer les yeux.

« Ce fut au collège de Baugé qu'Ernest Touchard commença ses études de latin sous la direction du vaillant M. Goujon, ce futur curé de Morannes pour lequel, dès cette époque, votre Pasteur ressentit un culte qui ne se trahit jamais. Ses études terminées au collège de Combrée, M. Touchard entra au Grand-Séminaire et recevait l'ordination sacerdotale en 1864. Mgr Angebault le nommait vicaire dans deux excellentes paroisses de Vendée, d'abord à Saint-Quentin-en-Mauges, puis à Saint-Pierre-Montlimart, d'où il vous arriva comme Pasteur en 1878.

« Dès le premier jour, M. l'abbé Touchard s'attacha à son cher Etriché et contracta avec sa paroisse une alliance que le temps ne